

DIATRIBE d'ÉLISÉE CONTRE LE RACISME... DES AUTRES RACES!

« B'jour, M'dame la boulangère! J'voudrais une "tête-de-c'que-j'pense"! C'est pour manger avec du "fouomage-de-c'que-j'pense! » Élisée allait quérir son pain et derrière lui, dans la queue impatiente, il y avait un noir; ...pas "très" noir, un peu café-au-lait... mais quand même!

Jean-Loup s'était fait, au collège, un ami antillais. C'était un métis quarteron nommé Saint-Jacques. Son copain, son ami Magloire le Guadeloupéen. La Villeneuve n'était pas mondialement reconnue comme un foyer antiraciste et de délicieux petits chrétiens avaient gravé sur une table leur devise: "Saint-Jacques: Sale Nègre" . Chaque fois qu'il voyait ça, Jean-Loup sentait remonter en lui la colère et la commisération qui avaient poussé ses anciens de 1789, les paysans de son Jura ancestral, les Champagney, à devenir les premiers de la planète à condamner l'esclavage. Dès la première aube de la Révolution, dans leur "Cahier de Doléances" au bon roy Louis, les laboureurs comtois, eux-mêmes esclaves de leurs tyrans locaux, lui avaient clamé leur supplique de supprimer la traite du bois d'ébène. Jacques-Antoine Fridolin Priqueler avait dit à ses compatriotes comment étaient traités les esclaves noirs dans les colonies; il fut ainsi l'inspirateur de l'article 29 par lequel les braves paysans de Champagney furent les devanciers à demander l'abolition de l'esclavage, précisant que : « Les habitants et communauté de Champagney ne peuvent penser aux maux que souffrent les nègres dans les colonies, sans avoir le cœur pénétré de la plus vive douleur, en se représentant leurs semblables, unis encore à eux par le double lien de la religion, être traités plus durement que ne le sont les bêtes de somme. Ils ne peuvent se persuader qu'on puisse faire usage des productions des dites colonies si l'on faisait réflexion qu'elles ont été arrosées du sang de leurs semblables : ils craignent avec raison que les générations futures, plus éclairées et plus philosophes, n'accusent les Français de ce siècle d'avoir été anthropophages, ce qui contraste avec le nom de français et encore plus celui de chrétien. C'est pourquoi, leur religion leur dicte de supplier très humblement Sa

Majesté de concerter les moyens pour en faire des sujets utiles au royaume et à la patrie ».

Lequel vœu, le bon roy Louis XVI qui avait voulu, en consultant les desiderata de ses sujets, suivre en cela une coutume du XIV^{ème} siècle, échoua d'une courte tête à le réaliser; tout en s'enquérant du destin de Monsieur de La Pérouse... Ce fut en effet le 4 février 1794 que le décret (dit aussi "du 16 pluviôse An II") énonça : « La Convention déclare l'esclavage des nègres aboli dans toutes les colonies ; en conséquence, elle décrète que tous les hommes, sans distinction de couleur, domiciliés dans les colonies, sont citoyens français et jouiront de tous les droits assurés par la Constitution ». Louis perdait la tête qui nous avait quittés le 21 janvier 1793, sans pouvoir davantage s'intéresser au sort des populations de couleur, lesquelles venaient de déguster, à Vanikoro, son navigateur préféré. Ce que, judicieusement, il ignora pour toujours.

Jean-Loup était rempli d'orgueil du geste de ses ascendants paysans. Il avait exhumé, du pavé d'un doctorant de la fac de Besançon, le nom de son ancêtre Pierre-Antoine qui vivait aux rives du Cuisancin et participait au cahier de doléances local, s'y plaignant que les Messieurs du seigneur du coin lui donnassent bastonnée bien fort pour y avoir pêché l'écrevisse...

Louis Delgrès, fils d'un planteur de la Martinique et d'une mulâtresse, quarteron comme l'ami Magloire, avait servi dans les armées de la Révolution jusqu'à obtenir en 1802 le grade de colonel. Aussi désespéra-t-il de la France éternelle de Dunkerque à Tamanrasset lorsque, par la loi du 27 floréal an X (17 mai 1802), le Poléon rétablit l'esclavage à marches forcées, faisant déferler sur les petites Antilles ses grands généraux. Tel était Richepance qui mena grand carnage au désespoir des révoltés de Delgrès qui se firent sauter à la Matouba plutôt que de se rendre; ce qui valut au sanguinaire l'honneur de voir rebaptiser le Fort Saint-Charles en Fort-Richepance pour deux siècles. La famille de Magloire avait su glisser entre les dents du ratissage. Mais le souvenir restait amère et la rancune justifiée... si toutefois elle s'exerçait contre le Poléon et non contre les descendants des paysans jurassiens ! Cependant, Saint-Jacques était toujours affable, d'humeur égale et prof indulgent.

Il avait pris place dans la file de la boulangerie devant Jean-Loup quand Élisée s'était retourné, avait jeté un regard mauvais à l'Antillais puis, s'appuyant au comptoir: "B'jour, M'dame la boulangère! J'voudrais une

"tête-de-c'(e)-que-j'pense"! C'est pour manger avec du fromage-de-c'(e)-que-j'pense"!

Jean-Loup et Magloire avaient pouffé de rire et voilà qu'Élisée, ayant reconnu son ami le prof se trouvait tout embarrassé. Mais s'en tirait en lançant à la cantonade, sortant tête haute et grand-brailard: "C'est vrai! Bientôt on n'va plus oser prononcer les mots "fromage blanc" en public, de peur de s'faire traiter de raciste!"

Élisée avait un voisin malien qui épatait le village par sa fécondité. C'était aussi qu'on murmurait que ses filles les plus âgées étaient peut-être, en réalité, ses épouses les plus jeunes. Merveille du regroupement familial, la France gardait son record des naissances en Europe. Mais malgré sa nombreuse famille, jamais le Malien ne lui achetait son cresson ni ses livres...

Élisée était également antisémite; ce qu'il expliquait par son licenciement d'une grande entreprise de chimie de la vallée de l'Oise répondant "au nom hébreux" (affirmait-il, péremptoire mais "SGDG"...) de Rosenschwein.

Cependant, comme il avait organisé dans un minuscule assommoir de Fosses-la-Poterie une causerie anar à laquelle le président en personne de la Fédération libertaire avait bien voulu se rendre, Jean-Loup l'avait piégé en demandant à Maurice Laisant: "J'ai un ami, dont je tairais le nom, qui se dit anarchiste mais qui déteste les gens de couleur et qui est franchement antisémite. Que pense l'anarchisme du racisme?" La réponse du vieux militant avait fusé, catégorique: il condamnait.

Mais...

L'homme n'est pas si simple. Une face qui rit; l'autre qui grimace...

Après tout, n'était-ce pas agaçant de ne plus oser prononcer "fromage blanc" ni "tête-de-nègre" devant la boulangère alors que le mot « nègre » avait servi à écrire le Vœu de Champagny et le Décret de Pluviôse?

Christian Jodon

« La Forte En T'Aime », roman

Édité sur le site <http://www.sos-valdysieux.fr>